18 - Préparer un environnement propice à  
l’accompagnement linguistique

Objectif : Donner des conseils pratiques concernant l’organisation de l’espace et les ressources, équipements et fournitures à prévoir pour les séances d’accompagnement linguistique.

Il se peut que, dans votre contexte, vous n’ayez accès à aucun équipement ou à aucune ressource. Si c’est le cas, ne vous inquiétez surtout pas : vous pourrez néanmoins assurer un accompagnement linguistique efficace simplement en expliquant ou en mimant des mots ou des expressions. Cependant, les recommandations ci-dessous peuvent vous être utiles.

L’environnement d’apprentissage

* Essayez de trouver un lieu bien éclairé. Rendez-le aussi accueillant que possible et invitez tous les participants à contribuer à ce qu’il reste propre et bien rangé. Vous pouvez aussi décider avec eux de définir des règles communes concernant l’utilisation de cet espace.
* Donnez à ce lieu un caractère interculturel et plurilingue en autorisant les participants à utiliser leurs langues pour soutenir leur propre apprentissage et celui de leurs pairs, et en affichant sur les murs des informations sur les pays d’origine des réfugiés, sur le pays hôte, etc.

Ressources et équipements

* Réunissez un ensemble de ressources telles que cartes géographiques, photos, affiches, chansons ou vidéos sur le pays hôte, ainsi que des représentations de chiffres, de lettres et de mots pour soutenir la pratique du vocabulaire dans la langue cible.
* Si vous n’avez pas de tableau mural, essayez de vous procurer un petit tableau portable sur lequel vous pourrez écrire et/ou dessiner.
* Constituez un jeu d’objets quotidiens courants : tickets de bus ou de métro, calendriers, cartes, brochures publiées par les prestataires de services locaux, emballages et étiquettes, offres d’emplois, journaux et autres objets domestiques. Ces objets « réels » peuvent en effet faciliter la compréhension et rendre la pratique de la langue plus intéressante, concrète et réaliste. Collectez et utilisez aussi des photos et images découpées dans des magazines et collez-les sur du carton. Si vous travaillez avec d’autres volontaires, vous pouvez constituer un jeu de ressources commun.
* Les *smartphones*, ordinateurs portables et autres appareils mobiles peuvent aider les réfugiés à gagner en autonomie dans leur apprentissage, en particulier s’ils sont reliés à internet. En effet, ces appareils permettent par exemple aux apprenants de prendre en photo des panneaux, enseignes, moyens de transport publics, affiches ou bâtiments qui les intéressent, puis, si nécessaire, de faire des recherches sur internet et, ainsi, de pratiquer la langue entre les séances.
* Il est très utile d’avoir accès à une imprimante ou à une photocopieuse pour pouvoir imprimer ou reproduire les feuilles d’activités, des dépliants ou des brochures contenant des informations locales, par exemple.

Fournitures

* Essayez de faire en sorte que chaque réfugié dispose d’un stylo ou d’un crayon et d’un cahier (et, si possible, d’un petit carnet pour noter les nouveaux mots de vocabulaire).
* À défaut, les réfugiés peuvent utiliser des feuilles de papier recyclé qu’ils agraferont ensemble.
* Vous aurez aussi besoin de Post-it, de ciseaux et de colle pour diverses activités.
* Le papier ligné peut être très pratique pour les réfugiés qui apprennent à écrire pour la première fois ou qui sont débutants dans le système scriptural du pays hôte.
* Il peut aussi être utile de prévoir de grandes feuilles de papier pour les séances de brainstorming en groupe, pour créer des cartes heuristiques et des diagrammes en toile d’araignée, et pour noter des idées à partager avec le groupe.
* Si possible, équipez-vous également de marqueurs de couleurs pour souligner ou surligner certains points.
* Utilisez de la pâte adhésive ou du scotch pour afficher sur les murs les « produits » des activités menées avec le groupe.